

Abbe J. BORBILLIER

Hymne National Sauguet

musique de "La Terre Nationale"
de TH. BOTREL
adaptée avec extensions de l'auteur

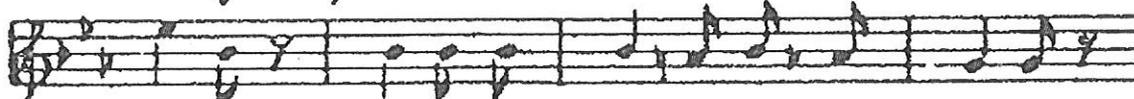
N° de Marche accélérée



De sauz qu'ya dez an nous à mon douz qu'arz dez uel



bons dyot l'et pen. nous. De sauz qu'ar' tes tes ra ce



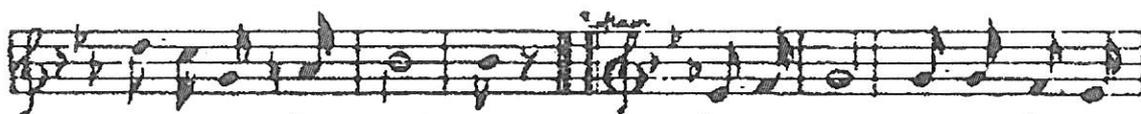
ra dr. qu'la ra ta - et pas en a mont



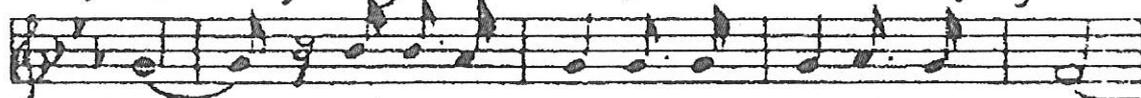
Bons tes com douz fi ben l'on recere pas n'ye sa



d'le qu'no' tes sad jet que stot qu'on sont paillans se recere On plet jé



plus qu'le sauz fran pas. C'est les vrais sad jets fin ra



fon ta d'ab baye d'la bra d'en Dyil. he d'le ra. mont



. I'ien devant plus rehye dans sa mon. ta qu'le franquela



Sutez qu'le Amou est qu'le au chons. C'est les vrais



Sad jets fin ra fon ta d'ab baye d'la bra d'en



Dyil he d'le ra mon

Hymne National Sauget



Ch. Joseph BOBILLIER

*Dédié à mes chers
compatriotes.*

A l'hymne, bon succès
A ceux qu'il célèbre, fraternel salut !

(Th. BOTREL, à l'auteur.)



1^{er} Couplet

Dé san qu'y a dèz honnous à mondou
Qu'ant dès uyous dzot let pennons,
Dé san qu' nôtra taira est ronda
Qu'la vâlâ n'est pai en amont
Tout tsaicon deu, fâ bin lou crerre
Qu'i n'y a ran d'té qu' nôtrou Sadjet,
Que stet qu'en sont peullant se r'crerre (1)
On ptet pô pleu qu' s'l'érant français !

(1) S'énorgueillir.

COMMENTAIRE : A l'occasion d'un comice agricole, les habitants de Gilley avaient érigé un arc de triomphe avec cette inscription : « Les Saugets à leurs amis les Français !... » On répondit à leurs avances par des articles humoristiques publiés un peu partout, et jusque dans la grande presse parisienne. Les Saugets, gens sages, ne daignèrent même pas s'en froisser.

Refrain

C'est let vrais Sadjets finra fonta (1)
D'l'Abbaye (2), d'la Tsâ, d'en Dzillie, d'Léramont
I s'vendraient pleu tcheu dans na monta (3)
Qu' la Franc', qu'la Sutch, qu' les Rmourots, qu'lèz
(Aichons (4),

C'est let vrais Sadjets finra fonta
D'l'Abbaye, d'la Tsâ, d'en Dzillie, d'Léramont.

(1) De race pure.

(2) En Sauget, on ne dit jamais Montbenoît, mais l'Abbaye.

COMMENTAIRE : Les « gens » d'Arçon s'avisèrent un jour de prétendre qu'ils étaient Saugets. Une commission fut aussitôt nommée qui fixa les limites du territoire. Après examen, on déclara que le Saugais avait trois frontières : la France, la Suisse et... les Cayeux d'Arçon. Depuis lors, Arçon ambitionne encore mais n'ose plus revendiquer les lettres de « grande naturalité » saugette.

2^e Couplet

Let villous diant qu' c'est tsie la Graina (1)
Qu' lou Bon Due créer lou Sadjet ;
Mais pou li fair' na s'bourra tête
L'a gros mareillie son maïtlet ;
Quand l'eur' fini, c'est pai tout çan,
Lou pu n'va pai sain la dzeurna
D'na Rén' Mairgritta, mèz enfants
Lou Bon Due treur' nôtra Sadjeta.

(1) Ferme située entre Gilley et la Chaux, et dont la famille, de tradition, compte toujours une quinzaine d'enfants.

1^{er} Couplet

*Depuis qu'il y a des hommes au monde
Qui ont des yeux sous les sourcils,
Depuis que notre terre est ronde
Que la descente n'est pas en montée
Chacun dit, il faut bien le croire,
Qu'il n'y a rien de tel que notre Saugais,
Que ceux qui en sont peuvent « se croire » (1)
Un petit peu plus que s'ils étaient Français !*

Refrain

*Ce sont les vrais Saugets « fine fonte » (1)
De Montbenoît (2), de la Chaux, de Gilley, de Lièvermont,
Ils se vendraient plus cher dans une « monte » (3)
Que les Français, les Suisses, les Remonols, les Ar-
(çons (4),*

*Ce sont les vrais Saugets « fine fonte »
De Montbenoît, de la Chaux, de Gilley, de Lièvermont*

(3) Vente aux enchères.

(4) Les quatre frontières du Saugais.

2^e Couplet

*Les vieux disent que c'est « chez la Graine » (1)
Que le Bon Dieu créa le Sauget ;
Mais pour lui faire une si bonne tête,
Il a joliment manié son marteau ;
Quand il eut fini, c'est pas tout ça,
Le coq ne va pas sans la poule,
D'une « reine-marguerite », mes enfants,
Le Bon Dieu tira notre Saugette.*